



## Comment jouer aujourd'hui ces musiques du passé ?

Note 2012: dans cet article, les passages en gras, la présentation générale et une partie de l'iconographie ne sont pas de l'auteur. Et les exemples musicaux ne sont pas toujours lisibles. Une version « revue et corrigée » est à l'étude.

### 8ème partie : LE MENUET

par Gérard REBOURS

Le Menuet est une danse dont la carrière fut longue. Apparaissant dans la seconde moitié du XVIIème siècle (1), il sera très en vogue jusque vers la révolution de 1789. On trouve 95 pièces intitulées "Menuet" dans l'oeuvre de Lully, devançant de très loin ses 37 gavottes ou ses 34 bourrées. Santiago de Murcia n'hésite pas à en proposer 25 à la suite (2) ; Montéclair publie deux recueils de 101 menuets, et ceux extraits des opéras et mascarades de Haendel sont regroupés dans *A General Collection of (60) Minuets made for the Balls at Court*.

Il réapparaîtra, comme danse de société, au XIXème siècle. Vous êtes probablement familiarisés avec ceux de Sor, Beethoven, Schubert et Brahms.

Enfin, dans le cadre des références et "retours" à l'ancien du début de ce siècle, nous le trouvons chez Debussy, Bartok, Stravinsky, Schoenberg. Et, plus récemment encore, comme chez le guitariste Francis Kleynjans.

#### Son origine

C'est une danse d'origine française, tout comme la Gavotte et la Bourrée que nous avons présentées précédemment.

Selon Brossard (3), le menuet "nous vient originairement du Poitou", "et de l'Anjou", précise Pierre Rameau (4).

Le "Bransle de Poictou" est, actuellement, parfois considéré comme l'ancêtre du menuet, mais je n'ai pas trouvé confirmation historique de ce fait. Le *Menuette* de Bartolotti, un des premiers destinés à la guitare (5), s'apparente difficilement à ceux que l'on trouvera peu après :



mais il présente des similitudes avec ce "Bransle de Poictou" de Adrian Le Roy (6) :



#### Mesure à trois temps

"La mesure du menuet est à trois tems légers qu'on marque par le 3 simple, ou par le 3/4, ou par le 3/8." (J.J.Rousseau, *Dictionnaire*, 1768).

"On devrait, à l'imitation des italiens, se servir du signe 3/8 ou 6/8 pour en marquer le mouvement. (...) Mais l'usage de le marquer par un simple 3 ou triple de noires a prévalu." (Brossard, *Dictionnaire*, 1703).

"On sera peut-être surpris de voir que j'applique le Menuet à cette sorte de mesure (6/4)..." (Choquel, *La Musique...*, 1762)

Triple mineur (3/8), triple simple (3), 3/4, mesure à six temps légers (6/8) ou graves (6/4), ces différents signes de mesure expriment,

en théorie, des différences de mouvement et d'accentuation. Mais, dans la pratique, ils se confondent lorsqu'ils s'appliquent au menuet (7).

Saint-Lambert indique que l'on bat les menuets à danser à la façon du 3/8, "quoy que la mesure en soit de trois noires", et devrait, en théorie, s'exécuter à demi-vitesse. D'ailleurs, le simple fait de dire "menuet" devait mettre tout le monde d'accord : "Ils (les musiciens) disent, par exemple, "un Air à six pour quatre, à trois pour huit, etc.."

**A moins que ces Airs n'ayent des noms particuliers qui les distinguent encore mieux que le Signe : car alors ils se servent de ces noms, et ils disent une Gigue,**



(1) La date de 1660 est parfois avancée.

(2) in *Resumen...*, 1714.

(3) in *Dictionnaire*, 1703.

(4) in *Le Maître à danser*, 1725.

(5) in *Secondo Libro*, s.d., p.37.

(6) in *Tiers Livre*, 1552, f.22v.

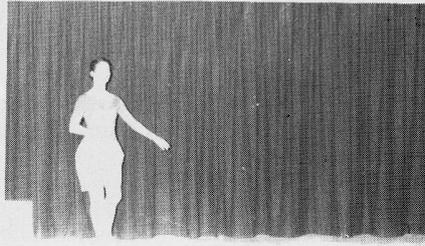
(7) Nous avons relevé une situation similaire à propos du 3 et du 2 dans les articles sur la gavotte et la bourrée.

# LE PAS DE MENUET

Robert de Visée : "Livre de pièces" (1686)



Jean Sébastien Bach : "Klavierbüchlein vor Anna Magdalena" (c.1725)



## un Passepied, etc..." (8)

Et plus loin, après avoir soigneusement exposé les règles touchant les signes de mesure : "mais voilà de toutes les règles de cet Art, celles qui sont le moins observées par ceux qui les professent."

Montéclair (9) ne le contredit pas : "Un même signe de Mesure se bat quelques fois légèrement et quelques fois lentement", et Loulié (10) non plus : "La Mesure et le Mouvement sont des choses différentes, nous en avons un exemple dans le Menuet et la Sarabande qui sont de même Mesure de trois Temps, et qui néanmoins sont de mouvements différents".

Et cette grande habitude les détourne quelquefois de l'attention qu'il faut avoir d'employer toujours deux mesures musicales, pour faire le pas de Menuet, et que de ses deux mesures, nous ne frappons que la première, que nous nommons la bonne". (Bacquoy Guédon, c.1784) (11)

"La mesure à trois temps simple est d'ailleurs si pressée pour le vrai mouvement du Menuet, que la main n'a pas du tout le temps nécessaire pour marquer chaque temps, suivant le triangle que forme cette sorte de mesure, de sorte qu'en battant le Menuet à la mesure de 6/4, on sauverait tous ces inconvénients..." (Choquel, 1762)

## Sa battue

Nous avons appris, au conservatoire, la façon de battre la mesure à trois temps. Devons-nous l'appliquer au menuet ?

"Les danseurs battent le Menuet en 6/4 quoy qu'il ne soit marqué qu'en 3/4." (Loulie, 1696)

"Il est bon de remarquer d'abord que le pas de Menuet contient deux mesures musicales, qui se distinguent en bonne et en fausse mesure. La bonne se marque en frappant dans la main, et la fausse à côté de soi. (...)

**Il arrive souvent que de très bons musiciens ne dansent point en mesure ; surtout dans le Menuet, par l'habitude qu'ils ont contractée de frapper toutes les mesures**

## On ne bat donc pas chaque noire

dans un menuet, mais plutôt chaque blanche pointée ; le pas dansé débute sur la première, qui fait office de temps fort, continue et se termine sur la seconde, qui fait office de temps faible.

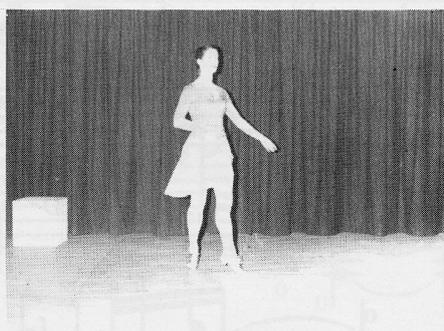
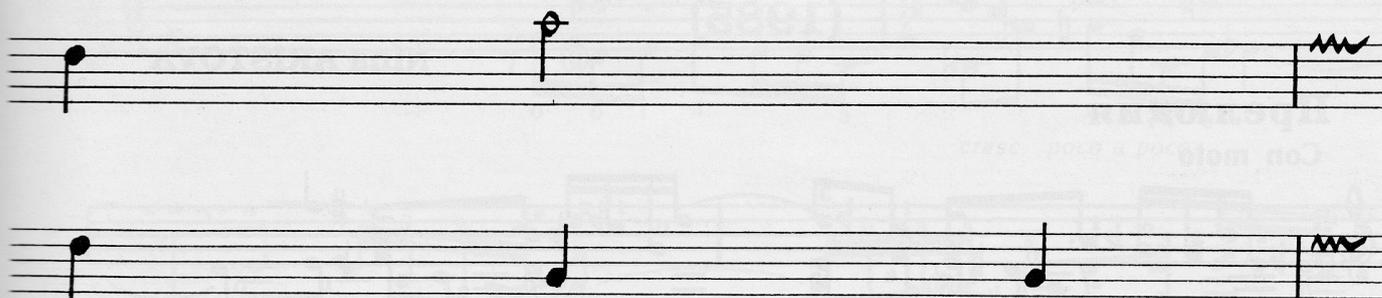
La rapidité du mouvement des noires est la seconde raison de cette battue inattendue ; mais prenons les choses dans l'ordre :

*Menuet d'Alcide* 45

Début de la chorégraphie du Menuet d'Alcide (Marin Marais et Louis Lully, 1693) par Pierre Rameau

*Le Menuet de Alcide*

Le Menuet d'Alcide, mis en tablature de guitare par Murzia (1714)



### Le Pas de Menuet

Voici la description du pas dansé ici par Irène Ginger :

"Ayant donc le pied gauche devant, vous apportez le corps dessus, en approchant le pied droit auprès du gauche à la première position, et de la plier sans poser le droit à terre, et lorsque vous êtes assez pliez, vous passez le pied droit devant vous à la quatrième position (photo 1), et vous élevez du même tems sur la pointe du pied en étendant les deux jambes près l'une de l'autre, (...) et de suite vous posez le talon droit à terre, pour avoir le corps plus ferme, et plier du même tems le droit sans poser le gauche (photo 2), et de là le passer devant, de même que vous avez fait du pied droit, jusqu'à la quatrième position (photo 3), et du même tems s'élever dessus et marcher les deux autres pas sur la pointe des pieds l'un du droit (photo 4) et l'autre du gauche (photo 5), mais au dernier il faut poser le talon à terre (photo 6), afin de prendre votre pas de menuet avec plus de fermeté." (Pierre Rameau, p. 79)

Cette description très précise correspond au pas en avant le plus utilisé. Il en existe d'autres qui peuvent s'exécuter en avant et en arrière ("à la bohémienne", "en fleur-et", à 1, 2 ou 3 mouvements) ou de côté (par derrière, dessus-dessous). Mais, toujours selon Pierre Rameau, "on ne doit pas entreprendre de faire d'autre pas de menuet, soit en arrière ou de côté que l'on ne soit bien certain de celui en avant." Et puis, "lorsqu'on est parvenu au

point de le bien danser, on peut de temps à autre y faire quelques agréments, qui lui donnent plus d'enjouement et plus de grâce." (Compan, *Dictionnaire*, 1787)

Quelques dizaines d'années avant, Magny précisait : "tout doit parler dans cet exercice : les différents mouvements du corps, les bras, le port de la tête, les yeux, la bouche, doivent jouer leur rôle, afin qu'en tout il se développe un air de grâce et de noblesse."

### Son tempo

Pour notre danseuse, le menuet s'exécute bien au mouvement métronomique :  $\text{♩} = 60$  à  $70$ . Au dessus, on se rapproche du passepied, et en dessous la danse perd son caractère léger et gai. Les indications d'époque nous offrent un choix de tempi allant de  $\text{♩} = 53$  (Quantz) à  $\text{♩} = 80$  (Choquel), en passant par  $60$  (Haydn),  $63$  (La Chapelle),  $70$  (L'Affilard, Onzembray),  $76$  (Engramelle).

Ainsi, si un menuet est marqué "lentement", comme c'est parfois le cas chez d'Anglebert (12), il faudra lui imprimer un mouvement correspondant à la zone inférieure du choix ci-dessus, un "lentement" à la blanche pointée, et non - ce qui serait catastrophique ! - à la noire. Vanant les mérites du "chronomètre"...

**Loulié se "flatte que ceux qui ont le goût fin et qui ont éprouvé combien un Air perd de sa beauté lorsqu'il est exécuté trop vite ou trop lentement, me sauront gré**

**de leur donner un moyen seur pour en connoître le véritable mouvement."**

C'était vrai alors, et cela l'est toujours, pour toute musique.

"Le Menuet se joue d'une manière qui porte ou élève quasi le danseur" nous dit Quantz (13). Mais si l'on prend un de ces tempi actuels indiquant  $\text{♩} = 72$ , et au mieux  $\text{♩} = 120$ , il sera impossible de porter ou d'élever le danseur, car celui-ci ne pourra, en premier lieu, pas danser. De même, l'auteur d'un traité de danses anciennes paru il y a une quinzaine d'années, s'exclame devant les indications (pourtant exactes et cohérentes) des XVII et XVIIIèmes siècles, et trouve bien plus correcte ses propres évaluations (deux fois trop lentes et battues à la noire !).

Voyez, par exemple, le Menuet anonyme publié dans notre n°29, p.24 : il ne pose pas de problème, pour un guitariste moyen, au tempo  $\text{♩} \sim 70$ . Et les parties d'orchestre du menuet de Lully ci-après, encore moins.

Mais je n'oublie pas tout de même la distinction entre les "Menuets à danser" et les "Menuets de Clavecin" (ou plus généralement les menuets instrumentaux) dont parle L'Affilard.

Approfondissons donc la question... dans le prochain numéro.

(8) in *Principes du Clavecin*, 1702, p.20.

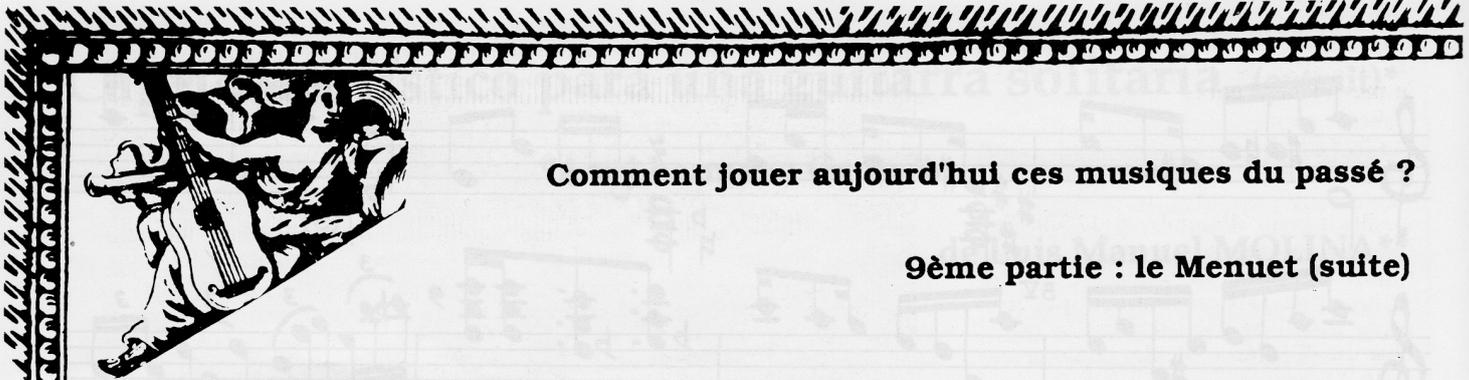
(9) in *Principes de la Musique*, 1736, p.21.

(10) in *Elements...*, 1696, p.31.

(11) in *Méthode pour exercer l'oreille...* p.11.

(12) in *Pièces de Clavecin*, Paris, 1689.

(13) in *Essai...* 1752, (XVII,VII,58).



## Comment jouer aujourd'hui ces musiques du passé ?

### 9ème partie : le Menuet (suite)

"Ils trouveront de la gayeté dans ses petits menuets." (Rémy Médard, 1676)

Le Menuet, nous l'avons vu dans notre numéro précédent, est généralement affublé, dans les publications de notre siècle, d'indications de tempo équivalant à la moitié, voire au tiers de celles de son époque.

Heureusement, grâce aux efforts de quelques rares personnes, et par le biais d'interventions de plus en plus fréquentes de bons danseurs dans les représentations d'opéras baroques, cette situation a évolué dans le milieu des joueurs de musique ancienne. Cela se ressent moins parmi les orchestres, les pianistes, les guitaristes classiques, et l'on peut se demander d'où proviennent de telles lacunes.

Et bien, il suffit souvent qu'une "Autorité", sans avoir le moins du monde inspecté le domaine en question, ou si peu, ou si mal, et tellement persuadée de l'infailibilité de son jugement, en ait un jour décidé ainsi. Un exemple ? Camille Saint-Saëns, préfaçant les oeuvres de Jean-Philippe Rameau, annonce de sang-froid que "la vélocité moderne était inconnue des anciens." Prise au premier degré, cette pensée n'est qu'une risible lapalissade, mais son auteur a d'autres arguments : "Il suffit de poser les doigts sur un clavecin pour éprouver un désir de tranquillité dans l'exécution inspiré par le caractère de l'instrument" (!...)

A la lumière des précisions exposées dans nos cinq précédents articles, son conseil d'adopter "une certaine liberté d'allure, en pressant et en ralentissant tour à tour le mouvement selon les besoins de l'exécution" vous inquiétera probablement, à juste titre !

Appliqué à un domaine mécanique, un tel dogmatisme déraisonnable serait vite démasqué : s'il ve-

nait à quelque Autorité l'idée de faire tourner les pales d'un hélicoptère trois fois moins vite, ou bien "en pressant et en ralentissant", la preuve de son incompétence sauterait rapidement aux yeux. Mais dans les domaines artistiques, esthétiques, psychologiques, religieux, ce genre de phénomène est plus aisé à installer, les opinions fausses et les a-prioris sont plus susceptibles de se transmettre, et de persister.

Si nous cherchions des précisions sur l'interprétation du *Carnaval des Animaux*, il est évident que l'avis de Saint-Saëns serait de tout premier ordre. Mais, au sujet du menuet, il est préférable de se référer à un autre saint, en l'occurrence Saint-Lambert : "C'est ainsi (à un temps par mesure) que se battent encore les Menuets à danser, quoique la mesure en soit de trois Noires, parce qu'on les jouent fort gayement. Je dis les Menuets à danser, car il y a des Menuets de Clavecin qui ne se jouent pas ordinairement si vite." (1) Nous trouvons, en effet, des menuets composés uniquement en blanches, noires et croches, au côté mélodique évident, qui s'accrochent bien d'un mouvement "fort-gaye", et d'autres à l'écriture plus mouvementée, comprenant parfois aussi des valeurs plus courtes que les croches. Voici ces deux catégories illustrées par Montéclair dans un recueil (2) divisé en deux parties : "la Première contient des Menuets faciles et gracieux, propres à la danse":

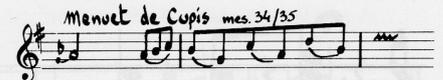


"La deuxième partie contient des Menuets plus difficiles et dans le goût des Sonates."



Il semble donc que dans ce genre de pièces, l'on pourra "oublier" la "présence" du danseur, sans pour autant en faire un 3/4 lourdement battu à la noire - sinon, pourquoi l'aurait-on appelé Menuet ?

Voici, par exemple, un menuet à variations que l'on devra aborder assez calmement si l'on veut aller jusqu'au bout sans angoisse :



de Michel Blavet, c. 1735

Il incombe donc à l'interprète de décider, d'après ses connaissances et ses observations, du tempo et du caractère à donner à chaque menuet qu'il abordera.

Mais à ce propos, notons que l'on rencontre déjà à l'époque

#### Quelques Divergences...

qu'ils nous appartient de tenter d'analyser.

Selon l'abbé Brossard, en 1703, le menuet est une danse "fort gaye", dont le mouvement "est toujours fort gay & fort vite". C'était aussi, en partie, l'avis de Saint-Lambert.

Cependant l'*Encyclopédie* de Diderot (vers 1760), Rousseau (1768) et Bacquoy Guédon (c.1784) répètent en chœur : "Selon lui (Brossard) cette Danse est fort gaie et son mouvement est fort vite. Mais au contraire, le caractère du menuet est une élégante et noble simplicité. Le mouvement est plus modéré que vite, & l'on peut dire que le moins gai de tous les genres de Danse usités dans nos bals est le Menuet. C'est autre chose sur le théâtre." (3)

En 1719, Hotteterre nous explique que la mesure à 3 ou 3/4 "est quelquefois fort lente et quelquefois fort vive", et présente divers exemples : lent, grave, gracieux, gai.

**Mouvement du Menuet (6/8) et du Menuet "selon la coutume" (3/4)**  
Jean-Philippe Rameau :  
*Traité de l'Harmonie...* (1722),  
livre second, p. 159



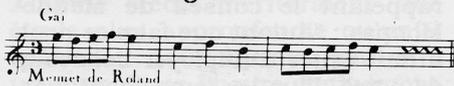
(1) Les principes du Clavecin, 1707, p.19.

(2) Menuets tant Anciens que Nouveaux qui se dansent aux bals de l'Opéra. Deuxième Recueil contenant cent et un Menuets, Paris, 1725.

(3) Ce procédé de plagiat d'un auteur à l'autre est assez surprenant. Signifie-t-il qu'ils sont absolument d'accord, ou qu'ils se contentent de répéter le prédécesseur ?

Notons aussi que par "mouvement", certains entendent peut-être la battue à la mesure, qui est tout à fait modérée, et les autres le mouvement des noires, qui est, en effet, fort gai

vivement. Vous l'auriez aisément deviné, c'est le menuet qui illustre le mouvement gai :



Mais pour d'Alembert (1752), "le Menuet est un air à trois temps d'un mouvement modéré."

On pourrait en déduire que le mouvement se ralentit vers le milieu du XVIIIème siècle, mais notons toutefois que Rousseau le classe dans la catégorie des trois temps "légers", et que Bacquoy-Guédon préconise de le battre comme un 6/4, tout comme Choquel qui, en 1762, lui attribue le mouvement  $\text{♩} = 80$  !

Quant aux autres tempi d'époque, allant de  $\text{♩} = 53$  à  $\text{♩} = 76$ , ce que l'on peut résumer par  $\text{♩} = 65 \pm 17\%$ , l'incohérence totale ne semble pas y régner.

Je ne me risquerai donc pas de conclure, si ce n'est par le conseil de considérer chaque cas sous ses différents aspects, plutôt que d'adopter une solution toute faite. Et de chercher à en savoir encore plus.

### Structure

A ce sujet, nos auteurs sont bien plus en accord. Le menuet comprend deux "reprises", parties répétées deux fois, dont le nombre de mesures doit être quatre ou un multiple de quatre ; "parce qu'il en faut autant pour achever le pas du menuet, & le soin du musicien doit être de faire sentir cette division par des chûtes bien marquées, pour aider l'oreille du Danseur et le maintenir en cadence" (Rousseau) (4)

Bacquoy-Guedon s'emporte d'ailleurs contre ceux qui ne suivent pas ce principe : "Je me demande s'il ne seroit pas avantageux de retrancher de la Danse ces Menuets qui se trouvent vicieux, et je me fonde sur ce qu'il est impossible, en les suivant, que chaque phrase musicale soit marquée par le danseur."

**Le luthiste Charles Mouton, musicien de la chambre de Louis XIV, gravure d'Edelinck, d'après de Troy père. (Col. Paul Prouté et Fils)**



Droits réservés



**Le Concert gravure d'Etienne Picard, d'après un tableau du Dominiquin (XVIIème siècle). (coll. Paul Prouté et Fils)**

Lully, pourtant bon danseur et chorégraphe (et aussi guitariste) a d'ailleurs écrit quelques menuets "vicieux", qui demanderont au danseur une adaptation particulière :

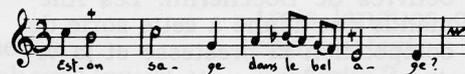


### Airs pour Madame la Dauphine

On trouve souvent, particulièrement chez Lully, l'opposition rythmique noire-blanche/blanche-noire, qui crée un très bel effet. Vous avez pu l'observer dans le menuet "du Bourgeois Gentilhomme". (5) En voici deux autres exemples chantés, où les paroles illustrent bien ces "chûtes" intimement liées à la structure même du pas de danse :



### Trios pour le coucher du Roy



### Psyché

Pas d'anacrouse, en théorie, dans le menuet : "Il est de l'ordre de commencer les Menuets par une mesure entière", dit Freillon-Poncin en 1700. "Chaque reprise du Menuet commence en frappant", confirme d'Alembert un demi-siècle plus tard, et c'est d'ailleurs ce que l'on peut généralement constater. Mais là encore, il peut y avoir des exceptions :



### Lully, Bellerophon



### Mozart, Symphonie en sol mineur, n°40

Ce dernier menuet enfreint aussi la règle de la structure par groupes de quatre mesures, toujours exprimée en 1787 : "Ainsi les phrases doivent être quarrées, de sorte que les danseurs ne soient pas incertains de la mesure ni du repos qui aboutit à chaque reprise." (6)

Le menuet n'est pas destiné à être une pièce longue (7) : "On fait des menuets de 12, de 16, de 20 & de 24 mesures qui peuvent être bons à danser. Le commencement ne doit avoir que huit mesures, & la fin a le surplus." (Freillon-Poncin, 1700) "Quoi que la durée du Menuet soit arbitraire, quelque bien que l'on Danse, c'est toujours la même figure, aussi le plus court qu'on puisse faire c'est le mieux." (Compan, 1787). C'est souvent vrai, mais Weiss nous offre aussi de longs menuets de 50 à 60 mesures.

### Le menuet au XIXème siècle

Nous avons évoqué précédemment la disparition du menuet vers la fin du XVIIIème siècle ; "Par quelle fatalité une pareille Danse est-elle négligée ? Un philosophe en

(4) Le pas de menuet occupe 2 mesures, mais on exécute généralement 2 pas à la suite.

(5) Ce menuet, dans la pièce de Molière, se doit d'être joué lentement, à 3 noires, pour les besoins de la leçon donnée à Monsieur Jourdain. Le public le connaissant sous sa vraie version, parue quelque temps auparavant, s'en amusait d'autant. Mais pour nous, c'est là un menuet ordinaire...

(6) J. J. O. de Meude-Monpas, Dictionnaire de Musique, 1787.

(7) Tout comme la gavotte, la bourrée...



Louis XIV dansant le menuet

trouveroit peut-être la cause dans les moeurs actuelles qui influent principalement sur les plaisirs", soliloque Bacquoy-Guédon en 1787. La même année, Compan (8) et Meude-Monpas (6) en parlent encore avec précision. Mais ce dernier constate : "Actuellement on ne danse plus guère de menuets, par la même raison que le renard donnoit, en refusant de manger les raisins." (9). Même situation quarante ans plus tard : "Le menuet ne se danse plus dans les bals, quelques pas de Menuet y servent seulement de prélude et d'introduction à la gavotte." (10)

C'est vers la fin du XIXème siècle que notre danse réapparaît, mais transformée dans sa forme et dans sa fonction : ce n'est plus qu'un divertissement de salon, sa grande époque de gloire est passée.

Par contre, le menuet s'est

maintenu sous sa forme musicale, et Castil-Blaze (10) nous donne de précieux renseignements à son sujet : "Les compositeurs de l'ancienne école introduisaient des gavottes, des menuets, des allemandes, des gigues dans les sonates, les duos et les autres pièces de musique instrumentale. Cet usage ne s'est conservé que pour le menuet. Les premiers menuets placés dans des quatuors, des sonates, des symphonies, durent naturellement avoir le mouvement et les formes du menuet dansé : on peut en faire la remarque dans les oeuvres de Boccherini. Les Allemands ont donné à cette sorte de composition la prestesse et la vigueur qui la caractérise maintenant ; Sa mesure est toujours à trois temps, mais elle est si rapide que l'on ne peut en battre qu'un seul." (11). Le Minuetto de la première symphonie de Beethoven. (Allegro molto e vivace) en est un bon exemple. Mais celui de la huitième, Tempo di Minuetto, est souvent joué deux à trois fois plus lentement. Notre répertoire du XIXème siècle comprend de nombreux menuets : Sor, Aguado, Molino, Carcassi... sans oublier Tarrega. Ils ont au moins un point commun : la mesure à 3/4. Certains se présentent sous une forme très simple, proche des menuets d'origine : nombre de mesures en multiple de

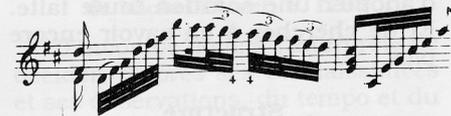
4, chûtes des phrases sur les mesures paires, simplicité de l'écriture rappelant le conseil de Meude-Monpas : "Autant que faire se peut, il faut éviter d'employer beaucoup de notes. Plus les temps sont marqués simplement, plus la musique est facile à suivre." (6). On pourrait sans problèmes y appliquer le phrasé, le tempo et la battue des anciens menuets à danser :

TEMPO DI MINUETTO.



F. Sor, op. 2, n°1.  
Notez l'erreur au signe de mesure

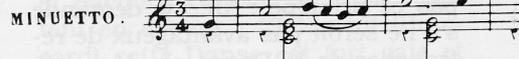
Mais généralement ces menuets contiennent des valeurs plus courtes, et là, il faudra changer radicalement d'approche !



D. Aguado, op. 12, menuet 2

Ce menuet comme les cinq autres de l'opus, est indiqué "andante", terme que Sor applique une douzaine de fois aux siens. Plus souvent, il n'en indique que le titre (Menuet, Minuetto, ou Tempo di Minuetto) mais l'on trouve quand même un "vivace" (op. 36) et deux allegro, qui sont les deux célèbres menuets en Do Majeur, op. 22 et 25 :

Allegro.



Homme en habit de ballet.  
Epoque Louis XIV. (Cl. Erlanger.)



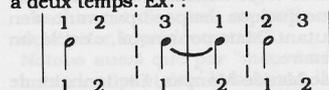
(8) in Dictionnaire de Danse, 1787.

(9) Voici une occasion d'ouvrir les fables de La Fontaine.

(10) Castil-Blaze, Dictionnaire de Musique Moderne, Paris, 1825.

(11) Ceci n'est pas nouveau !

(12) Hémiole : transformation, par syncope ou par le changement harmonique, le phrasé, de deux mesures à trois temps en trois mesures à deux temps. Ex. :



(13) Les Menuets de Visée (Cahiers n°29) et Lully (n°34) sont typiquement XVIIème

Minuetto  
Allegro



Ces menuets pour guitare du XIXème siècle mériteraient une étude plus approfondie qu'un(e) spécialiste nous fournira peut-être un jour. Pour l'heure, retournons vers le baroque.

### Le Passepiéd

"Le Passepiéd qui est plus léger (que le menuet) est la danse la plus en usage en Bretagne, quoique selon plusieurs historiens ils citent le passepiéd comme une danse très ancienne"(Pierre Rameau.) Tous les théoriciens et auteurs de dictionnaires s'accordent sur le fait que le passepiéd soit "un menuet fort vif, qui ne commence pas en frappant (sur le temps fort) comme le menuet ordinaire, mais dont les deux reprises (parties) commencent au troisième temps" (d'Alembert), et s'écrivent en 3/8. Compan ajoute : "Le Passepiéd admet la syncope, & le Menuet ne l'admet point", désignant probablement par là la présence fréquente de l'hémiole (12) vers la cadence finale du passepiéd



Louis Pécourt, 1709

Nous aurons l'occasion de reparler de ce procédé rythmique à propos de la courante, de la sarabande, de la gigue. Remarquons toutefois que sa présence dans le menuet, quoique rare, n'est pas totalement exclue :



Lully, la Grotte de Versailles,  
menuet p. 95

Le Passepiéd utilise un pas de danse similaire à celui du menuet. Leur relation musicale et chorégraphique est du même ordre que celle qui unit la bourrée et le rigaudon. Les tempi donnés alors sont, pour un 3/8 : ♩. = 76, 84, 96. Mais, hélas, notre répertoire guitaristique ne nous en fournit pas beaucoup d'exemples.

### Menuet et trio de Diesel

Ces deux pièces (voyez p. 24) sont issues de la même suite que les *Cantabile et Allegro* (Cahiers n°24), et le second *Allegro* (Cahiers n°33) précédemment publiés, et donnent un exemple du menuet au XVIIIème (13), issu d'une période où les danses commencent à disparaître des suites. Est-ce un menuet typique ? comment l'interpréter ? le



Dame en habit de ballet.  
Epoque Louis XIV. (Cl. Erlanger.)

principe des notes inégales s'y applique-t-il ? Vous trouverez certainement les réponses dans cet article, ou dans les précédents. A moins que vous ne fassiez partie de ceux qui n'ont "pour tout mérite dans la Musique qu'une certaine routine, sans aucune finesse de goust..." (Loulié)

Mais non, puisque vous avez fait l'effort de lire tout ceci, cela ne peut pas être le cas !